

L'immortalité et l'existence de l'âme sont niées, puisqu'on ne peut la percevoir par le microscope.

“Des enfants de huit ans, sans aucune maturité intellectuelle, travaillés constamment de cette façon, et porter à croire instinctivement leurs maîtres, deviennent irrésistiblement de jeunes athées.”

En outre de la fameuse Association des Sans-Dieu militants qui est un des pouvoirs les plus influents du Kremlin, il y a aussi l'Association des “Jeunes Athées Militants”; elle groupe des enfants de 7 à 14 ans, qui ont émis une solennelle profession de renoncement à la religion, et qui payent leur contribution : le Kopek international.

Lors des fêtes de Noël, en décembre 1929, il y eut une ardente campagne pour faire disparaître des maisons ouvrières les derniers vestiges de la religion. Il y eut des résistances inattendues, mais les enfants eux-mêmes pervertis par l'enseignement de l'école officielle, se mêlaient aux manifestations de pillage et de destructions, alors que leurs parents, restés à la maison, pleuraient en silence de honte et d'impuissance.

Aux familles chrétiennes épargnées de la déportation ou de la mort, malgré leur fidélité reconnue à leurs principes et doctrines, on a réservé un châtiment plus pénible que la mort elle-même, la perte de l'autorité sur leurs enfants.

(9) “L'émancipation est précoce chez les Soviets. Dès sept ans, les enfants sont admis dans les comités, les bureaux. Ils peuvent signer et faire signer des pétitions, en autant qu'elles ont un but antireligieux.”

Il y a à peine 3 ans, les journalistes étrangers, qui se rendirent à Moscou pour assister au Xe anniversaire de la Russie rouge revinrent douloureusement émus du spectacle que présentent tous ces enfants (Mme Krupskaja, veuve de Lénine parle de 7,000,000 d'enfants abandonnés) courant les rues et les champs,

(9) Mess. du S.-C. (Déc. 1930).

garçons et fillettes moitié vêtus, contaminés physiquement et moralement, volant ensemble. “Ce sont plutôt des bêtes et des bêtes fauves, nous rapportent-ils, que des êtres humains.”

En un mot, quelques années de domination Rouge ont suffi pour mettre la Russie dans un état voisin de la barbarie.

Des milliers de criminels de droit commun, élargis, ont repris et multiplié leurs exploits dans le pays, dépouillant les voyageurs sur les routes et n'hésitant pas même à diriger leurs attaques contre les représentants du pouvoir. Tant et si bien que ceux-ci, en présence d'une action criminelle qui faisait des progrès terrifiants, se virent forcer d'employer contre les bandits les moyens de destruction qu'ils avaient réservés jusqu'à ce jour à la partie bourgeoise de la population.

Ils organisèrent contre le brigandage une campagne menée par le fer et le feu, et ils en confièrent la direction au Commissaire SABIROFF, surnommé le commissaire de la MORT.

me extraordinaire que fut SABIROFF, et de dire un peu ce que fut sa vie et le rôle inhumain qu'il a joué. Mais le temps nous presse, et je me contenterai de

Il serait intéressant de s'arrêter un peu à cet homme vous dire que ni Staline ni Trotsky n'ont surpassé en cruauté cet être monstre que le Tsar Rouge avait installé au Kremlin comme un Roi et Maître.

Mais l'activité qu'il y déploya finit par paraître aux yeux mêmes de ses supérieurs par trop au-delà des limites indiquées. Le Tsar Rouge lui enjoignit un jour d'endiguer le flot de sang qu'il ne cessait de faire couler, rien n'y fit. Il lui fallut le rappeler et l'expédier au front extérieur.

C'est de là qu'il fut rappelé pour livrer la guerre aux bandits en liberté. Ses premières démarches furent couronnées de succès, jusqu'au jour où il tomba entre les mains du chef “Le Rouquin” qui lui fit subir une mort digne de lui, une vraie mort de chien.

